

trouvé de l'iodure ; mais il prend depuis assez longtemps une solution forte de bromure qui peut contenir un peu d'iodure. Il est intoxiqué par le bromure, parce qu'il est emphysémateux, albuminurique, et que sa peau fonctionne mal.

Ainsi donc, le bromure de potassium est un irritant chimique local. Il ne faut pas en donner une solution forte, si ce n'est très étendue d'eau ; il faut la donner à la fin des repas, et non au commencement, afin d'éviter l'irritation gastrique. Il faut se rappeler qu'il n'y a rien à en attendre dans les bronchites et les affections cardiaques, bien au contraire il est contre-indiqué ; il faut le réserver pour les affections nerveuses.

Y a-t-il un moyen de lutter contre ces inconvénients du bromure ? Il y a un médicament, l'arsenic, considéré comme antidote du bromure. Tous les médecins donnent en même temps la liqueur de Fowler, et il n'y a pas d'autre médicament à employer contre les congestions bronchiques et les diarrhées du bromure.

Comment traiter les accidents cutanés ? Les accidents furonculoux et acnéiques seront traités par les astringents, et en particulier le tannin : badigeonnages avec glycérine au tannin (1 pour 100) ; puis supprimer le bromure et donner, avec l'arsenic, des diurétiques légers (tisane de chiendent, un pot avec deux gouttes de liqueur de Fowler).

Un homme présente une sécheresse très marquée de la peau des mains, qui est rugueuse et dont les plis sont augmentés. C'est un certain degré d'ichthyose qui prédispose à d'autres altérations de la peau, et, en effet, ce malade a de l'eczéma.

L'ichthyose est une affection primitive de la couche cornée, laquelle détermine par hyperkératose une compression des organes sécréteurs ; ce n'est pas l'absence de sécrétions cutanées qui constitue l'ichthyose, elle est au contraire une conséquence de l'ichthyose.

Pour traiter cet eczéma chez un ichthyosique, il faut surtout des émoullients, bains de gélatine, et on peut aussi faire des onctions avec une pommade à l'oxyde de zinc.

Un homme est atteint d'un psoriasis des organes génitaux, qui, en raison de son siège, présente un aspect pouvant faire croire à une affection syphilitique ; c'est un psoriasis atypique. Ici le diagnostic peut facilement se faire, parce que le malade présente en d'autres régions, et en particulier aux lieux d'élection, genoux et coudes, des plaques typiques de psoriasis.

Le traitement sera fait avec la pommade à l'acide pyrogallique à 10 pour 100 : frictions avec une brosse à ongles enduite de pommade ; avant de faire ces frictions, il faudra décaper les lésions.—*Gazette médicale de Paris.*

---